



Dan Graham, Kaleidoscope / Doubled, à La Rochelle

publié le 23/06/2017

Jeux d'espace et d'optiques pour des promeneurs curieux.

Descriptif :

Ce pavillon de miroirs installé à La Rochelle engendre une suite de kaléidoscopes déroutants. Jeux de perceptions modifiées de l'environnement et jeux de perceptions déformées de sa propre figure dans les surfaces de miroirs, espace public et espace privé se superposent.

Sommaire :

- La description officielle de l'œuvre
- Pour en savoir plus

Kaleidoscope / Doubled **Une installation *in situ* à expérimenter physiquement**

Jeux d'espace et d'optiques pour promeneurs curieux.

"En octobre 2010, sur le parvis de la Médiathèque Michel-Crépeau à La Rochelle a été inaugurée Kaleidoscope/Doubled, née d'une commande publique rochelaise faite à l'artiste Dan Graham. A la fois photographe, vidéaste, sculpteur et critique, l'artiste Dan Graham questionne les rapports entre l'art et la ville. L'architecture est au centre de ses préoccupations pour sa capacité à révéler le sujet social.(...)"¹



Le promeneur, passe de l'espace construit de la place à un espace imageant, il se trouve alors reflété dans le tube vertical d'un kaléidoscope géant.



ce que disent les lycéens qui on expérimenté physiquement
l'œuvre de Dan Graham installée à La Rochelle...

- Vue de loin, nous avons découvert une construction faite de murs de verre courbés, ce volume posé devant la médiathèque provoque des **illusions d'optique**, des reflets qui **métamorphosent la vision de l'esplanade**.



- Kaleidoscope / Doubled, œuvre de Dan Graham est une **installation in situ** visible à La Rochelle
- en s'approchant de ce pavillon circulaire, on éprouve la **double sensation de reflets et de transparences** qui font se confondre par superpositions les architectures situées devant et derrière le visiteur.
- En s'approchant on se voit dedans et on se rend compte qu'on peut entrer dans cette **construction-sculpture** circulaire.



- Nos reflets sont énormes, comme dans les miroirs déformants des labyrinthes de fêtes foraines. C'est trop drôle !



- Des plaques trouées nous empêchent de voir à travers l'œuvre mais on voit en reflets projetés sur les côtés les gens cachés derrière.



- C'est un espace courbe, construit de vitres miroirs, qui déforment l'apparence du promeneur et l'incluent dans les images reflétées des remparts de la vieille ville de la Rochelle et de la place de la Médiathèque moderne.
- Jeux de perceptions différentes de l'espace autour et jeux de perceptions déformées de sa propre figure dans les surfaces de miroir.

● La description officielle de l'œuvre

"UNE VILLE, UNE ENVIE : UNE ŒUVRE

> LE LIEU

Le Parvis de la Médiathèque Michel-Crépeau est au cœur d'un espace urbain en profonde mutation, dans le quartier de la Ville en bois, face au chenal du vieux port et ses trois tours (tour Saint-Nicolas, tour de la Chaîne et tour de la Lanterne), à proximité du bassin des Chalutiers et des bâtiments universitaires. C'est en même temps un carrefour historique, urbanistique et sociologique, et un lieu transitoire : le passage entre la ville ancienne et la nouvelle ville, un trait d'union, une « suture ».

En 2004, la Ville de La Rochelle a décidé d'inviter un artiste contemporain à investir cet espace public et a sollicité l'Etat pour la mise en place d'une commande publique. Le choix de l'artiste Dan Graham, artiste américain inclassable, de renommée internationale, correspondait à son ambition.

Les procédés que Dan Graham utilise dans son travail depuis les années 60 s'ouvrent aux champs de l'architecture et du design. Ses pavillons facilitent l'instauration d'une relation de respect et de dialogue : ici avec le vieux port de La Rochelle et l'architecture contemporaine du quartier.

Sa réflexion témoigne d'un grand intérêt pour les conceptions les plus récentes du théâtre, du cinéma et des musiques amplifiées. A La Rochelle, cette démarche souligne l'attention que la Ville porte depuis de nombreuses années à sa politique culturelle, que ce soit à travers l'organisation de festivals ou le soutien assidu du spectacle vivant. La Ville offre aussi aux Rochelais un regard sur l'histoire des arts plastiques et l'architecture et les sensibilise à la réflexion la plus actuelle des artistes vivants.

> KALEIDOSCOPE/DOUBLED

(La Machine optique de Dan Graham ou l' « appareil à prise de vue » selon Paul Virilio)

Dan Graham propose une œuvre à la fois sculpturale et architecturale : « une machine optique ». Le pavillon associe la sculpture minimale des formes géométriques simples à un mode de production industriel. L'architecture, pour sa capacité à révéler le « sujet social » est

au centre des préoccupations de l'artiste. Il utilise de manière récurrente dans son travail des parois réfléchissantes qui démultiplient les images, permettant au passant de se voir et de voir les autres, dans une image neuve et toujours renouvelée du paysage urbain.

Le pavillon installé Place François Mitterrand à La Rochelle est constitué d'un cylindre de 7,50 m de diamètre et de 2,50 m de hauteur, d'une ouverture de 1,20 m pour l'entrée du public. Il est réalisé en miroir à double sens, un matériau qui alterne entre réflexion et transparence. Avec la combinaison du verre et de l'inox, l'œuvre varie selon l'heure et la lumière du jour et de la nuit. A l'intérieur se trouve une forme hexagonale ouverte constituée de 3 pans en acier perforé et 2 pans à miroir double sens.

Le pavillon de verre s'inscrit dans une réflexion sur l'espace et les oppositions entre intérieur et extérieur, opacité et transparence, espace public et espace privé. Le spectateur est invité à déambuler, traverser et « expérimenter » l'œuvre. Populaire et ludique, elle s'adresse aux enfants comme aux adultes et est accessible aux personnes à mobilité réduite..."²

● Pour en savoir plus

Installation, performance et art conceptuel, Dan Graham connu en tant que pionnier de la vidéo et comme créateur d'installations conceptuelles qui facilitent des interactions spécifiques entre les spectateurs et un environnement.

Né en 1942 aux États-Unis dans l'état de l'Illinois. Il ira s'établir dans le New Jersey en 1962, date à laquelle il ouvre la Galerie John Daniels à New York, ce qui constitue sa première incursion officielle dans le monde de l'art. Là, il exposera le travail d'artistes conceptuels et minimalistes tels que Sol LeWitt et Donald Judd et commencera à créer lui aussi à cette période, influencé par cette esthétique minimaliste.

► Source : [artnet.com](https://www.artnet.com) (site en anglais)

► **Sur les installations** de Dan Graham : [site de la galerie Marian Goodman](#)

Sur Dan Graham et ses œuvres vidéo, ses liens avec la scène musicale américaine, des années 60 :

► [vidéo conférence sur le site du Centre Georges Pompidou](#) (1h58 incluant conférence et vidéo Rock my religion)

Présentation par Dan Graham de vidéos acquises par le Centre Pompidou en 1976 .

En 1966 il écrit des articles sur les musiques des groupes rock, alors qu'il réalise cette vidéo, Rock my religion, sorte de film documentaire Rock, réalisé au moment de la création de la chaîne musicale MTV (cette vidéo influencé par le cinéma de JL Godard s'inscrit en faux contre l'esthétique MTV) Dan Graham se présente comme un féministe et choisit ainsi Patty Smith qu'il considère comme une sorte de divinité féminine puisque pour elle la musique rock pourrait remplacer poésie, sculpture, et toute forme d'art...

(1) Dan Graham - Anamorphoses et jeux de miroir - La Rochelle - Dossier de presse - 11 juin > 21 sept. - p. 4

(2) Dan Graham - Anamorphoses et jeux de miroir - La Rochelle - Dossier de presse - 11 juin > 21 sept. - p. 4

